

Un salon pour être à l'aise dans l'univers du numérique

Le premier salon du numérique organisé par la chambre de commerce et d'industrie de Haute-Corse s'est tenu hier matin à Bastia dans les locaux du théâtre municipal

L'objectif de cette opération unique en Corse, était de regrouper en un seul lieu, un échantillon représentatif du digital en Corse pour rendre le numérique accessible au plus grand nombre.

Le discours d'ouverture de Jean Dominici (président de la CCI) a précisément mis l'accent sur la promotion des meilleurs usages des Tic (Technologies de l'Information et de la Communication).

Et tout particulièrement des outils et solutions locales.

"Nous ne parvenons pas à suivre le rythme"

"Cette opération cible avant tout les TPE, mais aussi les demandeurs d'emploi pour les inviter à suivre des formations et à s'intéresser à ces métiers. C'est aussi attractif pour nous, les chefs d'entreprise, car nous ne parvenons pas à suivre le rythme, tout va tellement vite ! Dans cet univers individualiste, il convient tout de même de mutualiser les moyens par des aides financières de la région et de la CCI ainsi que la CAB", expose Cathy Moracchini, présidente de la commission service aux entreprises et intelligence économique à la CCI.

Dans le péristyle, le public était accueilli par les jeunes

élèves du bac pro Accueil du lycée Jean Nicoli, mais aussi Heasy le robot.

Le premier niveau du théâtre municipal était dédié à l'information avec les stands de Corse Active, Corse Initiative Réseau, Qwant, Robomotic, le Flablab Corte et bien d'autres encore.

L'espace de la salle des congrès était réservé aux startups qui montent comme Bowkr, Mad Monkeys, Pimis ou Icare et sa bague intelligente.

François Tatti président de la communauté d'agglomération bastiaise rappelait les enjeux du numérique, notamment en matière de cohésion sociale.



Rendre le numérique accessible au plus grand nombre, tel était le but de ce salon qui s'est tenu au théâtre municipal de Bastia / PHOTOS M.M.

"Dans le cadre de nos compétences, nous soutenons, via des subventions, des initiatives concrètes visant à faire de notre territoire, un lieu innovant pour toutes les populations."

Plusieurs conférences ont jalonné cette journée : de l'innovation et de la dématérialisation des factures de l'Etat en passant par la médiation numérique, le stockage de données et l'évolution des comportements d'achat.

En sortant de ce lieu saint du numérique, le citoyen devait pouvoir mieux évoluer dans une société qui ne change pas sur le fond, mais modifie simplement ses moyens de fonctionner.

MICHEL MAESTRACCI

CE QU'ILS EN PENSENT Loris Plasson : "Dé-diaboliser l'apprentissage de la programmation"

"Je représente l'association Robomotic et son site internet robomotic.org, qui propose des kits robotiques. Nous mettons à disposition des guides entièrement gratuits, très détaillés et très complets sur la programmation. On essaye de viser un public aussi large que possible des débutants aux experts. De 7 à 77 ans, tout le monde peut y trouver son compte. L'objectif est de permettre d'apprendre la programmation devant écran et de façon réelle. Avec un robot, on a quelque chose d'assez physique et c'est beaucoup plus ludique. Par cette démarche nous souhaitons dé-diaboliser l'apprentissage de la programmation et réduire la fracture numérique."



P.-M. Rochault : "Rendre la communication des commerçants locaux virale"

"Nous rendons la communication de nos commerçants locaux virale. Pour y parvenir, nous avons mis en place une carte de fidélité multi-commerces qui va permettre au consommateur de bénéficier de points cash-back avec les partenaires de notre réseau. Le montant obtenu va dépendre du total des dépenses effectuées. Cela va aussi se traduire par un réseau de bons plans, qui va permettre aux commerçants de communiquer sur notre application Pimis. Enfin, le consommateur pourra doubler ses avantages quand il partagera via Facebook."



Des solutions écologiques pour en finir avec les pesticides

La première édition du salon des alternatives aux pesticides s'est installée vendredi à Porticcio.

Et durant toute la journée, le mandat de l'office de l'environnement de la Corse -OEC- à l'initiative de la manifestation comme celui de ses partenaires était clair : obtenir une véritable prise de conscience de l'opinion publique, des professionnels amateurs, des exploitants agricoles. "Il s'agit de sensibiliser et d'éduquer le plus grand nombre aux techniques alternatives, tout en mettant l'accent sur les risques réels en lien avec l'utilisation des produits phytosanitaires, d'un point de vue environnemental mais aussi sanitaire", résume Agnès Simonpietri, présidente de l'office de l'environnement de la Corse. Pour atteindre l'objectif fixé, les organisateurs ont pris le parti de dresser dixstands.

De cette façon, les insectes, bords et loyaux auxiliaires des jardiniers, la flore locale à cultiver dans les jardins insulaires ou encore les abeilles, des alliés aussi indispensables que vulnérables, gagnent en visibilité.

Dans les allées, il sera aussi question de préparations à



Contre l'utilisation des pesticides, il y a tout un ensemble de solutions durables à mettre en œuvre. / PHOTO MICHEL LUCCIONI

base de plantes pour éradiquer les indésirables, de compost, de paillage, et de techniques innovantes de débroussaillage et de désherbage. L'une d'elles fait appel à la "vapeur sèche et à une machine très simple à utiliser et très économique. Elle fonctionne avec de l'eau chauffée à très haute température. Les végétaux sont brûlés sans projection d'eau et donc sans risque de brûlure", précise Christophe Nivaggioni, qui, depuis Zevaco, propose des solutions écologiques pour l'entretien des es-

paces verts.

Le principe du salon sera aussi celui de la visite de jardin potager, des ateliers et des démonstrations de matériel. Après avoir créé le débat le matin, lors de la conférence consacrée aux impacts de l'utilisation des pesticides sur l'environnement et sur la santé ainsi qu'aux solutions alternatives.

Cette fois, ce sont Antoine Orsini, hydrobiologiste à l'université de Corse, Jean-Luc Savelli, directeur de Qualitair Corse, Jennifer Méjean, coordi-

Codole, Figari, Aleria

"Il existe un lien étroit entre exposition aux pesticides et pathologies chez l'adulte et chez l'enfant. Dans la liste, figurent les cancers, les maladies neurodégénératives, les troubles anxio-dépressifs", avertit Antoine Orsini, hydrobiologiste. Les agriculteurs, les jardiniers amateurs qui cultivent leur potager mais qui utilisent les produits toxiques, seront les principales victimes. On retrouve des traces de pesticides dans l'alimentation, dans l'eau que l'on utilise ou dans l'air que l'on respire. Les études menées aux bords de Figari et de Codole mettront ainsi en évidence la présence de traces de métabolite du glyphosate. Lors de la première campagne d'évaluation des pesticides dans l'air en Corse lancée en 2016 dans le cadre du plan régional santé environnement de l'agence régionale de santé de Corse -ARS-, les attentions se focaliseront sur la zone d'Aleria en Plaine orientale, en d'autres termes "la zone la plus agricole de l'île". Résultat : 50 molécules suivies dont 21 herbicides, 14 insecticides et 15 fongicides.

Dans l'air comme dans l'eau on a affaire à des quantités minimes à l'extrême. Pour autant, les inquiétudes sont réelles. "C'est ce système d'accumulation ainsi que la combinaison de différentes molécules qui posent problème", assure-t-on. Surtout quand on sait que la durée de vie des pesticides est estimée à plusieurs décennies.

VE

natrice syndicat AOP Miel et Elodie Hospital, chargée d'étude environnementale à la Fredon Haute-Normandie qui font passer le message. Car, il y a tout un ensemble de pratiques à repenser et des solutions durables à mettre en œuvre.

"Depuis le 1^{er} janvier, la loi sur la transition énergétique, pour la croissance verte interdit aux institutions publiques d'utiliser des produits phytosanitaires dans les espaces verts", rappelle la présidente. Une étape de plus sera franchie en

2019 lorsque la mesure sera appliquée aux particuliers.

À partir de cette date, seuls les produits de biocontrôle, qualifiés à faible risque ou dont l'usage est autorisé dans le cadre de l'agriculture biologique pourront être utilisés dans la vigne, les vergers ou le potager, entre autres. L'île affiche un temps d'avance sur le sujet.

La collectivité territoriale de Corse tourne le dos aux pesticides dès 2010.

À l'époque, Agnès Simonpietri, conseillère exécutive, avait

déposé une motion au nom de Femu a Corsica pour demander la suspension de l'usage des pesticides pour l'entretien des bords de route.

Le texte avait voté à l'unanimité. Dans la foulée, les Chemins de fer de la Corse envisageaient à leur tour la fin des pesticides. A Bastia, à Ajaccio ainsi que dans le périmètre d'autres collectivités, on en a terminé avec les substances toxiques, aussi. Mais la route est encore longue pour dire adieu aux pesticides.

VÉRONIQUE EMMANUELLI